

Samedi 17 et Dimanche 18 septembre 2022

Chambre de Commerce et d'Industrie de Meurthe-et-Moselle –Grand Nancy Métropole

« NANCY 2022 : Le verre ou la fusion entre Arts et Sciences »

Rencontres organisées par l'Académie Lorraine des Arts du Feu (ALORAF) en partenariat avec l'Académie Lorraine des Sciences, à l'occasion de l'année internationale du verre proclamée par les Nations Unies.

Samedi 17 septembre

Accueil par François PELISSIER, Président de la CCI 54

François Pélissier nous accueille chaleureusement et s'adresse à l'assistance, venue nombreuse, pour le lancement de l'événement.

Je voudrais tout d'abord adresser mes remerciements sincères à l'association ALORAF initiatrice de ces Rencontres, à son président Francis d'Alascio, à son conseil d'administration, qui font toujours preuve d'une remarquable créativité. Le montage de tels événements de grande qualité requérant en effet une parfaite maîtrise de la communication.

Je me félicite aussi du nouveau partenariat créé pour l'occasion avec l'Académie Lorraine des Sciences, bientôt bicentenaire et toujours aussi actuelle. La promesse d'une belle réussite ! Je suis ravi que notre Chambre puisse participer à la réussite de ces journées dans le cadre d'un partenariat actif, que nous avons créé au printemps 2017, il y a donc déjà 5 ans. Les événements de promotion des arts du feu se succèdent et la surprise est toujours enthousiasmante.

Mais alors pourquoi les Arts du feu ont-ils toute leur place au sein d'une Chambre de commerce et d'industrie et en particulier ici à Nancy ?

La réponse est facile, nos territoires n'ont-ils pas été valorisés par les Arts du feu depuis des siècles. Nous avons en effet la chance unique de posséder depuis toujours, chez nous ici en Lorraine, toutes les ressources comme les forêts, l'eau et les minéraux qui permettent aux manufactures d'art de s'installer et de se développer. Oui, cette discipline artistique, industrielle et commerciale doit encore se développer aujourd'hui sur nos terres et produire les richesses attendues. Il nous faut pour cela nous organiser et je pense à la création d'une chaîne de valeur territoriale des Arts du feu en Meurthe et Moselle et au-delà. Nous possédons déjà les fondamentaux : un patrimoine immatériel, culturel, historique et de savoir-faire inégalé, un patrimoine matériel très important exposé dans de nombreux espaces muséaux ou d'exposition mais aussi en vitrine des commerces d'aujourd'hui, une mosaïque extraordinaire de sites d'intérêt, répartis uniformément sur notre territoire, une chaîne de formation bien organisée, un savoir-faire encore préservé qui perdure et se développe.

Alors comment renforcer encore la mise en valeur de cette ressource encore trop méconnue, comment valoriser cet énorme potentiel ?

Il nous faut créer une "Chaîne de valeur territoriale des Arts du feu" en réunissant tous les critères :

- Une légitimité historique
- Une valorisation patrimoniale

- Une logique de recherche et développement et d'innovation
- Un marketing territorial
- Des entreprises leaders
- De l'Art et des industries
- Un tourisme durable
- Des formations et des écoles
- Des sciences modernes et technologies.

Je vous souhaite à toutes et tous deux belles journées de fructueuses Rencontres.

Allocution de Francis D'ALASCIO, Président du Conseil d'administration de l'Académie Lorraine des Arts du Feu (ALORAF)

Chers toutes et tous.

Vous êtes nombreux à répondre à notre invitation et ceci démontre l'intérêt que nous portons tous à cette matière étonnante qu'est le verre.

Connu depuis des millénaires, le verre est une matière qui nous étonne chaque jour encore par sa modernité, en rendant les services les plus divers qu'on lui impose. Parfois artistique, parfois industriel le verre est partout.

Les Nations Unies ont proclamé 2022 « **Année Internationale du Verre** » avec pour objectif de montrer l'importance de ce matériau dans les disciplines scientifiques, économiques, artistiques et culturelles sans oublier le rôle majeur qu'il tient dans le développement durable.

Lors de sa constitution en 2014, l'Académie Lorraine des Arts du Feu s'est donné comme mission statutaire de promouvoir les Arts du feu sur notre région « Grand Est ». Aussi c'est dans ce cadre qu'ALORAF célèbre cette année unique pour le verre.

Le verre dans tous ses états, autour d'une série d'événements de communication, proposés du 1^{er} juillet au 30 octobre 2022, dans les murs de la Chambre de Commerce et d'Industrie de M&M, notre partenaire historique.

→ **Une exposition temporaire**

« Nancy 2022, le verre en lumière » du 1^{er} juillet au 30 octobre.

En salle Grüber, vingt-neuf vitrines présentent des objets d'art ou utiles, produits par les manufactures historiques régionales ou toujours en activité ainsi que par des maîtres verriers contemporains de nos territoires. L'innovation, la formation, les savoir-faire, le verre d'industrie sont mis en lumière.

→ **Un cycle de conférences et de visites**

« Les rendez-vous d'été d'ALORAF » les 21 juillet, 4 et 18 août.

Savoir-faire et création :

*Le travail de la pâte de verre par Géraldine DURIAUX, compagnon verrier européen,

*Histoire des techniques de la verrerie de Meisenthal par Yvon FLECK, président de l'Association des Amis du Musée de Meisenthal

*Lalique, le génie du verre, la magie du cristal par Véronique BRUMM, Directrice du Musée Lalique

Le verre témoin de l'histoire :

*Le cristal, miroir de l'Histoire par Jean WURTZ, membre fondateur d'ALORAF,

* Représentation des saints dans les vitraux lorrains par Jean HARBONVILLE

Les vitraux funéraires dans les chapelles du Cimetière du Sud par Françoise BOLLE, Docteur en Histoire de l'Art

Verre et littérature, « Cantate de cristal » par Gilles LAPORTE, auteur de romans historiques.

→ **Des Rencontres** que j'ai le plaisir d'ouvrir aujourd'hui avec vous dans ce magnifique endroit mis à notre disposition par la Chambre.

« Nancy 2022 : Le verre ou la fusion entre arts et sciences » les 17 et 18 septembre 2022

Je remercie vivement François Péliissier, président de la Chambre consulaire, la direction de la CCI GNM M&M, et tout le personnel qui nous accompagne chaque jour pour la meilleure réussite de notre programme.

Pour mener à bien ce projet ambitieux, ALORAF est aussi soutenue par la Ville de Nancy, le Département 54 et la Région Grand Est. J'adresse mes remerciements aux collectivités territoriales qui nous accordent leur confiance. Je remercie aussi vivement l'Académie Lorraine des Sciences partenaire coorganisatrice de ces Journées : **« Nancy 2022, le verre ou la fusion entre arts et sciences »**. Merci à son président Jean-Dominique de Korwin pour son implication dans notre projet commun. Merci aux membres du CA pour leur vote favorable à l'engagement de l'ALS. Un merci particulier à Joëlle Lighezzolo-Alnot et Dominique Dubaux qui ont, d'une façon magnifique, joué un rôle clé au sein du Comité scientifique de l'événement. Merci à notre association ALORAF, aux membres du CA, merci à Catherine Calame, Jean Paradis, Edith d'Alascio, Catherine Lapointe, Jean-Charles Thomas pour leur aide précieuse et merci à Jean-François Decarreau qui prend en charge la gestion du délicat domaine du système vidéo pour ces Rencontres.

Mes remerciements s'adressent aussi aux conférencières et conférenciers, qu'ils soient historiens, conservateurs du patrimoine, artistes, maîtres d'art, scientifiques, collectionneurs passionnés ou auteurs.

Nous accueillerons aussi pour la clôture de ces journées un groupe fantastique créé et dirigé par Elisabeth Renaudin : Les Madrigales, Chœur de Jeunes de Lorraine.

Et que le verre nous (en)chante ! « Stars »

Bienvenue à toutes et tous

Je déclare ouvertes les Rencontres **« Nancy 2022 : Le verre ou la fusion entre arts et sciences »**.

Allocution de Jean-Dominique de KORWIN, Président de l'ALS

Mesdames et Messieurs, chers Amis, je remercie de son invitation Francis D'Alascio président de l'ALORAF.

C'est avec un plaisir renouvelé que j'introduis ce colloque, Francis d'Alascio m'ayant déjà aimablement invité à intervenir lors de l'inauguration de l'exposition dans ces mêmes lieux le 1^{er} juillet dernier.

Je ne suis pas un spécialiste du verre, sauf peut-être par alliance, mon épouse Catherine étant descendante de maîtres verriers de la cristallerie de St Louis au 18^{ème} et 19^{ème} siècle.

C'est en tant que président de l'Académie Lorraine des Sciences, partenaire de ce colloque, que me revient l'honneur d'intervenir.

Point n'est besoin de souligner les qualités de Francis d'Alascio tant elles éclatent au travers de ces manifestations de « Nancy 2022 : Le Verre en lumière ». Quel talent d'organisateur, qui va de pair avec une connaissance approfondie des arts du feu qui nourrit sa passion et nous enchante. Mais c'est une démarche pleine d'humilité. Il nous montre ce qu'il apprécie, suscite l'intérêt et met en valeur ceux qu'il a choisis pour nous faire connaître toutes les facettes de l'art du verre. En quelque sorte à l'image du verre, solide et fragile à la fois, utile et beau, faisant chanter la lumière et révéler ce qu'il contient.

Mes remerciements vont également à François Pélissier qui nous permet de nous réunir dans ce très beau bâtiment de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Meurthe et Moselle, œuvre d'art, qu'on ne se lasse pas d'admirer pour son architecture et aussi ses vitraux. C'est d'ailleurs le propre de la beauté de nous ravir sans nous lasser.

J'aborderais dans mon propos le partenariat entre l'Académie Lorraine des Sciences et l'ALORAF et vous livrerais quelques réflexions sur la science, les arts et l'industrie au travers des thèmes de ce colloque.

1/ ALS partenaire de l'ALORAF

L'Académie Lorraine des Sciences, l'ALS, est une association reconnue d'utilité publique, comptant près de 200 membres dont une quarantaine d'académiciens répartis dans 5 sections couvrant le champ des sciences. Nous avons fêté les 190 ans de l'ALS en 2018. Sur le plan historique, l'ALS fait le lien entre l'Alsace et la Lorraine, terres du verre et du cristal par excellence. L'ALS oeuvre pour le progrès et la diffusion des sciences, avec une attention particulière pour les talents et les réalisations dans notre région.

L'Académie Lorraine des Sciences est partenaire de ce colloque dans le cadre de la célébration de l'Année du Verre dans notre région. Nos liens sont étroits avec Francis d'Alascio qui est aussi académicien de notre 5^{ème} section des Sciences Humaines et administrateur de l'ALS.

Dominique Dubaux, ancienne présidente de l'ALS et présidente de notre première section ainsi que Joëlle Lighezzolo-Alnot vice-présidente de l'ALS font partie du comité scientifique de ce colloque. D'autres membres de notre académie interviendront : Hélène Lenattier, Jean-François Decarreau.

Je salue tous les conférenciers, scientifiques, artistes et artisans dont la compétence et la diversité font de ce colloque un véritable carrefour entre sciences, technique et création artistique.

2/ Arts et sciences

Je reprends le titre de ce colloque : « Le verre fusion entre arts et sciences » : Est-ce une affirmation ou interrogation ? La première réaction qui nous vient à l'évocation d'un rapprochement entre l'art et la science est celle de l'étonnement. Ne serait-ce pas le mariage de la carpe et du lapin ? Je cite Laurent Diouf, rédacteur en chef du magazine des cultures digitales : Il y a des cultures qui semblent assignées à une place immuable, « une assignation à résidence — la raison « pure » d'un côté, la raison « esthétique » de l'autre — qui empêche toutes passerelles et tout échange. A priori, c'est un mariage improbable, si ce n'est contradictoire. En fait, non, vous le savez bien. D'abord avec la Renaissance, et la contribution de Léonard de Vinci. Alors qu'en devenant moderne la science semblait s'écarter de l'art, la fin du XIX^{ème} siècle et le XX^e siècle voient à nouveau un rapprochement entre art et science, avec des artistes qui se tournent vers les disciplines scientifiques, la science continuant au XXI^{ème} siècle de nourrir les œuvres des artistes par l'informatique, le numérique.

Le verre, est objet de science et d'art. C'est un matériau pour la science et pour l'expression artistique. La verrerie est une des activités les plus anciennes, les plus constantes et les plus renommées en Lorraine, le rappelait Henri Claude lors du centenaire de l'art Nouveau à Nancy. Francis et nos conférenciers nous montreront qu'elle est toujours vivante.

Ce lien entre arts et sciences nous est particulièrement cher à l'ALS, au travers des thématiques de nos cinq sections avec un éclairage particulier pour cette célébration de l'année du verre dans les domaines de la physique, de la chimie, des sciences du sol et de la terre et bien entendu des sciences humaines.

Je n'oublie pas la médecine et la pharmacie, plusieurs thèmes de ce colloque en illustrant les liens avec la verrerie. Je suis moi-même médecin, bien conscient que si la médecine doit tant aux sciences pour ses progrès dans la prise en charge des maladies, elle est aussi un art dans sa pratique, tout en ayant eu recours au cours de son histoire au savoir-faire de nombreux artisans et artistes.

Une des séquences de ce colloque a un titre accrocheur « Le verre c'est la Santé ». Permettez-moi une digression. En tant qu'expert de la Haute Autorité de Santé, je devrais rajouter « Le verre c'est la Santé, à condition qu'il soit vide d'alcool » et ainsi corriger la citation attribuée à Alfred de Musset « qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse ». Etant maintenant averti, que cela ne nous empêche pas d'admirer le verre et de nous réjouir avec modération du nectar qu'il contient !

Mon ami et collègue, Jean-Pierre Deschamps, professeur émérite de santé publique, nous contera l'histoire des biberons de verres. Le verre au service de la santé sera aussi manifesté par Christophe Rapin qui nous parlera des techniques de « Limitation de la migration du plomb du cristal lors d'un contact alimentaire ». Pierre-Hyppolyte Penet nous présentera les verres médicaux du Musée Lorrain, combinant à merveille objet utilitaire et objet d'art décoratif. Nombreux sont aussi les médecins collectionneurs des arts du Feu. En ce qui me concerne, ce n'est pas le verre mais modestement les faïences anciennes...

3/ Arts et industrie

La semaine de l'industrie de 2019 nous précise que l'industrie du verre regroupe deux activités différentes : le verre mécanique qu'il soit creux, plat ou sous forme de fibre, industrie à investissements lourds ; et le verre à la main, métiers d'art et de création. Les liens entre « Art et Industrie », pour reprendre le titre de la revue de 1909 créée par quelques membres de l'Ecole de Nancy, seront aussi traités dans ce colloque. A l'ALS, nous sommes particulièrement attentifs aux

retombées industrielles de la science et de l'art, la Lorraine s'étant distinguée dans la production du verre dans tous ses états. Hélène Lenattier nous rappellera l'importance d'Emile Gallé dans l'art du verre. L'Ecole de Nancy, créée le 13 février 1901, s'intitulait : « Alliance provinciale des industries d'art, sorte de syndicat des industriels d'art et des artistes décorateurs ». J'en rappelle les objectifs, à mon sens toujours d'actualité : « œuvrer pour la défense et le développement des intérêts industriels, ouvriers et commerciaux du pays, des milieux d'enseignement et de culture favorables à l'épanouissement des industries d'art ».

En conclusion, Mesdames et Messieurs, je dirais que la Science et l'Art s'associent en quête de la beauté. Tel est aussi le fil conducteur des manifestations de « Nancy 2022 : le Verre en Lumière ». La nature belle et déconcertante source d'inspiration d'Emile Gallé ; le contrôle de la matière pour maîtriser la lumière et faire vivre les couleurs du verre ; et *last but not the least*, le vitrail, prouesse artistique autant que technique, riche d'une histoire en Lorraine depuis le 12^{ème} siècle et qui habille de lumières nos églises et tant d'autres édifices comme la CCI.

Mesdames et Messieurs, chers Amis, je vous souhaite un colloque scintillant et enrichissant.

Le verre aujourd'hui, un souffle de modernité (Modérateur Francis D'ALASCIO)

La filière numérique dans le domaine du verre artistique et industriel

Par Claude BARLIER

Pr HDR, Agrégé de génie mécanique de l'ENS Cachan, Docteur de l'ENSAM Paris, Claude BARLIER, spécialisé dans la Fabrication Additive et dans la filière numérique du Développement Rapide de Produit, a été Professeur de Chaire Supérieure en Math Spé Technologique jusqu'en 1998 puis Professeur de Classe Exceptionnelle, de l'Institut Mines-Telecom, jusqu'en 2016.

Dans les années 80, ses travaux de recherche sont à l'origine du système breveté de surveillance de l'usinage Actarus® et du procédé breveté de Fabrication Additive Stratoconception®, utilisé pour fabriquer des pièces couche par couche à partir de fichiers numériques en 3D. Des matériaux en plaques sont découpés en strates assemblées entre elles avec l'aide d'éléments de positionnement afin d'obtenir des pièces précises et résistantes de natures variées. Les domaines d'application vont des pièces fabriquées pour les équipementiers automobiles à celles réservées aux créateurs d'œuvres d'art. Nous pouvons citer le partenariat CIRTES-DAUM autour du tigre en pâte de verre (88 exemplaires) ou de la Vénus du sculpteur Arman en cristal bleu, bronze et argent massif (8 exemplaires).

En 1991, à partir de ses travaux brevetés, il crée et depuis, dirige le CIRTES SA à Saint-Dié-des-Vosges, Structure de Recherche Contractuelle devenue leader dans la Fabrication Additive.

En 2000, il crée la spin-off Actarus SAS puis avec Mines Nancy et Mines Albi, il initie l'Ecole d'Ingénieur GIP-InSIC, Institut Supérieur d'Ingénierie de la Conception, qu'il a dirigé depuis la création jusqu'en décembre 2015.

En 2010, il crée, avec 20 partenaires industriels et financiers associés, la Plate-Forme d'Innovation INORI SAS labellisée au plan national, qu'il préside depuis.

Il est de fait le fondateur de VirtuReal® « du Virtuel, au Réel, ... », le pôle du Développement Rapide de Produit, à Saint-Dié-des-Vosges, pôle d'excellence européen qui regroupe aujourd'hui sur un même site toutes ces structures complémentaires, de la recherche à l'industrialisation.

Auteur de nombreux brevets et publications, de plusieurs ouvrages de référence et logiciels en mécanique, Membre titulaire de l'Académie de STANISLAS, Claude BARLIER est Chevalier de la

Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques.

Le travail d'un maître-verrier souffleur

Par Gérard VATRIN

Artiste Verre contemporain, Gérard VATRIN est originaire de Nancy, diplômé de l'école des Beaux-arts d'Epinal et du Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) de Vannes-le-Chatel.

Cumulant savoir-faire et connaissance des arts, il en cultive plusieurs formes (peinture, sculpture, gravure...), utilisant l'art du verre comme principal moyen d'expression. En voyageant de par le monde, il apprend à connaître différentes cultures et formes d'art, et découvre ainsi la matière qu'il choisit de magnifier : le verre. Une matière qui se modèle lorsqu'elle est en fusion et qui une fois refroidie, solidifiée dans sa forme finale, autorise un travail de sublimation de l'œuvre par différentes techniques (gravure, pigments, transparence...).

Certaines de ses œuvres garnissent la « vitrine des Contemporains » de notre exposition « Le verre en lumière » visible salle Grüber de la CCI 54 jusqu'au 30 octobre 2022.

Quand création et restauration font bon ménage (Modératrice Dominique DUBAUX)

Autour de GALLÉ

par Hélène LENATTIER et Bernard PONTON

Hélène LENATTIER est docteur en Histoire contemporaine et Bernard PONTON, historien de l'art.

Par leurs travaux, ils se sont imposés parmi les plus fins connaisseurs en France de celui qui fut à la fois savant, entrepreneur, artiste et poète, j'ai nommé Emile GALLÉ.

Hélène et Bernard nous ont donné à comprendre à quel point l'inspiration de GALLÉ grâce à une innovation technique lumineuse (l'invention de la lampe à incandescence, brevetée par Edison en 1879), trouve à employer la totalité de sa puissance créatrice. Le génie de GALLÉ n'était point le valet de la technique, ni la technique la servante de son génie : les deux allaient de front, lui permettant d'atteindre ce haut niveau de perfection dans ses œuvres.

Quand les paysages s'habillent de lumière

Par Jean-Luc HERVÉ de l'Atelier BASSINOT

L'atelier BASSINOT a été créé à Nancy en 1925 par Georges BASSINOT, élève de Victor Prouvé. Jacques BASSINOT a pris la succession de son père puis ses deux cousins Jean-François et Jean-Luc HERVÉ et désormais Gaël, le fils de Jean-François. Entre tradition et notoriété qui dépasse les frontières régionales, ce sont donc quatre générations de maîtres-vitraillistes nancéiens, passionnés par leur art qui, depuis un siècle, restaurent avec amour des œuvres d'époque et imaginent avec patience des projets contemporains. Tels des magiciens de la lumière, ils ont été récompensés par de

nombreux prix pour l'excellence de leur travail, en particulier au titre de la restauration et de la conservation du patrimoine.

A la suite de son exposé, Jean-Luc HERVÉ a présenté le résultat de la restauration en façade (rue Henri Poincaré) de la CCI54 des parties fixes d'un vitrail de Grüber : « Le paysage vosgien ».

Le verre, c'est la santé ! (Modératrice Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT)

Avec cet intitulé, l'intérêt s'est porté, non pas tant sur le contenu que sur le contenant. Un contenant grâce auquel l'auditoire a pu être transporté sur des chemins historiques où se sont croisés Art de la médecine et Art du verre, permettant ainsi de mieux comprendre comment le verre a pu répondre à des objectifs hygiénistes tout en se parant de beauté artistique.

Pierre-Hyppolyte PENET, a ouvert cette session par une conférence richement documentée sur les « *Verres médicaux du Musée Lorrain* ». Formé à l'École du Louvre et diplômé de l'Institut national du patrimoine, Pierre-Hyppolyte PENET est conservateur du patrimoine au Musée Lorrain, situé au Palais des ducs de Lorraine, où il est plus précisément chargé des collections du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

Puis **Jean-Pierre DESCHAMPS**, éminent professeur de santé publique et pédiatre, professeur émérite de l'université de Lorraine et fondateur de l'École de Santé Publique de Nancy a présenté l'« *Histoire des biberons de verre de l'Antiquité aux temps modernes* » : une histoire étroitement liée à l'évolution des connaissances scientifiques et des avancées technologiques, et que Jean-Pierre Deschamps a retracée au travers d'une collection insolite qu'il a lui-même constituée depuis plus de 30 ans.

L'intelligence du geste (Modérateur Francis D'ALASCIO)

La création au chalumeau

Par Théophile CAILLE

A la question : « Avez-vous toujours eu la vocation de devenir artisan? », Théophile CAILLE répond : « Pas spécialement, j'ai orienté mes études vers la chimie. J'aimais bien comprendre comment fonctionne tout ce qui nous entoure. C'est plus tard que j'ai eu un déclic et l'envie de créer quelque chose de mes mains. »

« Votre premier contact avec le monde de l'art verrier ? »

« Au lycée, en cours de chimie, le professeur nous a fait tirer des capillaires, on devait faire fondre des tubes en verre dans la flamme d'un bec Bunsen pour les étirer. »

C'est ce geste M. Caille qui crée en vous le désir de vous former à l'art du verre. Vous quittez la filière chimie pour apprendre par l'apprentissage le métier de souffleur de verre à la canne aux Cristalleries de Baccarat.

Vous rencontrez ensuite Emmanuel SZTUKA, artiste-verrier au chalumeau qui vous apprend les bases de votre art et depuis vous apprenez chaque jour. Vous mêlez très vite votre art du verre au chalumeau à celui de la taille et vous aimez transmettre aux jeunes générations. C'est ainsi que le

CERFAV avait programmé autour de vous un stage de 4 jours : « *De la flamme au diamant : allers-retours entre le chalumeau et la taille* » et vous proposez aujourd'hui au même CERFAV un nouveau stage : « *Fumage du verre à l'or et à l'argent* ».

Vous êtes aujourd'hui installé à Nancy et vous créez des objets magnifiques que l'on peut découvrir dans l'exposition actuelle dans la vitrine des « créateurs contemporains. »

A la fin de son exposé, Théophile CAILLE a présenté quelques spécimens de sa production aux participants très intéressés, n'hésitant pas à répondre à leurs questions.

Paul DAUM, maître-verrier de l'Art Déco

Par Patrick-Charles RENAUD

Vous êtes fils d'un verrier chef de place à la halle aux Cristalleries Daum et petit-fils d'un peintre-décorateur, également chez Daum. Vous avez déjà écrit 18 livres dont trois sur Daum (*Du verre et des hommes* en 2009, *L'Ame des Verriers* en 2012 et le dernier, *Paul DAUM, maître verrier de l'Art Déco* en 2022, que vous dédicacerez après votre intervention.

L'histoire contemporaine vous passionne et vous êtes l'auteur de trois ouvrages sur la Grande Guerre, dont "*La guerre à coups d'hommes*" qui a été couronné par la Bourse Histoire du Prix Erckmann-Chatrion en 2014. Vous avez aussi obtenu le Prix Littéraire Raymond Poincaré en 2003, le Prix Bergé de la Société de Géographie Humaine et un prix d'histoire de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.

Votre présentation porte aujourd'hui sur Paul Daum qui est pour vous le maître verrier le plus doué qu'a connu la manufacture DAUM.

Dimanche 18 septembre

Et la couleur se fait art (Modérateur Francis D'ALASCIO)

Les vitraux de l'atelier Georges GROSS (1948-1960)

Par Olivier BENA

Olivier BENA est directeur d'école à Walscheid et président de l'association « Les Amis d'Alfred Renaudin », peintre paysagiste lorrain. L'association basée à Val-et-Châtillon (54) compte aujourd'hui plus de 90 adhérents. Vous êtes ce qu'on peut appeler un protecteur des patrimoines matériel et immatériel de vos territoires.

Vous travaillez chaque jour, au sein de l'association que vous présidez, pour la mémoire du peintre Renaudin, sa vie, son œuvre sur lesquelles vous avez rédigé un magnifique ouvrage. Vous programmez des conférences. Vous avez aussi le grand mérite de vous investir, en donnant beaucoup de votre temps, pour « Le Val ».

C'est dans cet esprit que vous avez voulu entreprendre des recherches sur l'artiste qui a conçu les vitraux qui décorent l'église de votre bourg tout comme 77 autres édifices religieux sur le territoire national. George GROSS un vitrailliste nancéen que peu de gens de Nancy connaissent...et pourtant, c'est lui qui a acquis les anciens ateliers JANIN rue Lionnois à Nancy en 1948 !

Science de la couleur

Par Jean-François DECARREAU

Jean-François DECARREAU est ingénieur ESCOM –Paris (Ecole Supérieure de Chimie Organique et Minérale) avec une spécialisation en chimie-physique obtenue à l'ENSIC de Nancy. Il est expert en colorimétrie et fondateur de la société de conseil « Chroma consultant ».

Il débute sa carrière dans l'industrie, à la papeterie Arjomari-Prioux, à Arches, dans les Vosges et c'est au cours des huit années passées dans cette entreprise que Jean-François découvre la « couleur » appliquée au papier-carton. Une passion pour cette spécialité vient de naître en lui et ne quittera plus le jeune ingénieur.

En 1982, il intègre la société « Les parfums Christian Dior » et met à profit ses compétences en colorimétrie pour la formulation et l'analyse des couleurs dans le domaine de la cosmétique.

En 1994 il crée sa propre société de conseil: « Chroma-Consultant » pour la formation des personnels aux techniques de la colorimétrie dans l'industrie. Il partagera aussi son savoir en milieu universitaire ou en conseillant de grands groupes industriels en France comme à l'étranger.

Aujourd'hui, Jean-François est sociétaire de l'Académie Lorraine des Sciences et membre de l'Académie Lorraine des Arts du Feu, pour laquelle il s'investit au sein du groupe vitrail d'ALORAF.

Chacun a une définition de la Couleur. Est-elle complète, suffisante ? Les propriétés physiques et physico-chimiques des matériaux issus des Arts du Feu tels que le vitrail, les céramiques et les émaux, ainsi que les différentes causes des phénomènes chromatiques sont examinés pour contribuer à la caractérisation de la couleur. L'élargissement de la connaissance de la couleur conduit alors à une approche nouvelle, une perception différente des œuvres, pour en saisir l'habileté technique et plus de subtilités, bien comprendre l'intention de l'artiste et ainsi encore mieux apprécier le travail réalisé.

De la matière à la lumière (Modératrice Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT)

Plus de lumière, plus de lumière "mehr Licht": l'on avance que ce furent les dernières paroles de Goethe. Et de la lumière, il en a été question avec les deux orateurs invités pour cette session, une lumière qui sublime si bien la matière dans l'art verrier !

L'art du vitrail : contrôler la matière pour maîtriser la lumière

Par Philippe COLOMBAN

Philippe COLOMBAN, Directeur de recherches émérite est membre du laboratoire CNRS MONARIS de Sorbonne Université. Fort d'une expertise reconnue internationalement, il retrace

richement les techniques employées dans cet art, des plus anciennes de la période romaine jusqu'aux évolutions technologiques les plus récentes.

Connaître en détail l'histoire d'un panneau de vitrail, savoir avec quelle technique il a été fabriqué, évaluer son état de dégradation, savoir si certaines parties ont été restaurées tardivement, tout cela sans toucher à un centimètre carré de la précieuse œuvre médiévale... La méthode utilisée, purement optique, consiste à illuminer le vitrail avec un faisceau laser et à étudier la lumière rediffusée. Cette lumière porte une signature propre à la composition de la matière et à sa technique de fabrication. Concrètement, cela permet par exemple de distinguer dans un panneau de vitrail les parties d'origine et les parties rénovées au XIX^{ème} siècle. Une distinction importante lorsqu'il s'agit de restaurer des vitraux : la partie récente peut être remplacée, la partie ancienne doit être sauvegardée. L'analyse spectrale permet aussi de savoir s'il s'agit d'un verre potassique, le plus courant au Moyen-âge, fabriqué avec des cendres de bois, ou d'un verre sodique, fabriqué avec du sodium. Le verre potassique se dégrade plus facilement.

La session s'est poursuivie par « *La recherche de la lumière chez Paul Nicolas* », avec **Florence NICOLAS** petite-fille de l'artiste peintre et maître-verrier que fut Paul Nicolas. Si Florence NICOLAS s'est investie dans ce travail mémoriel particulièrement émouvant autour de l'œuvre de son grand-père dont elle nous parle aujourd'hui. Rappelons l'exposition réalisée en 2010 au Musée de l'Ecole de Nancy qui en est une autre illustration. Elle a aussi mené une brillante carrière nationale et internationale, au sein notamment du Comité Européen de Normalisation et de l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO). Elle est par ailleurs Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier dans l'ordre national du mérite.

Quand le verre se met au vert (Modératrice Dominique DUBAUX)

La récupération des métaux d'intérêt par rapport au verre

Par Marie-Odile SIMONNOT

Marie-Odile SIMONNOT est professeur des Universités en Génie des procédés à l'Université de Lorraine et directrice du pôle scientifique « Energie, Mécanique, procédés, Produits » au sein de cette même université. Elle coordonne le projet de recherche pluridisciplinaire « AGROMINE » entre l'Université de Lorraine, le CNRS et l'INRAE, conduit par le laboratoire Réactions et Génie des procédés et le laboratoire Sols et environnement

Posons-nous la question : Les plantes pourraient-elles nous aider à résoudre notre dépendance à l'égard des métaux comme le nickel, le zinc, le cadmium, le cobalt, les terres rares?

Nous savons désormais que la réponse est oui.

Marie-Odile SIMONNOT nous a exposé les détails du protocole et expliqué en quoi cette technique permet de valoriser le verre.

Limitation de la migration du plomb du cristal lors d'un contact alimentaire

Par Christophe RAPIN

Christophe RAPIN est enseignant-chercheur. Il partage son temps entre l'enseignement à la Faculté des Sciences et Technologies de Vandoeuvre et la recherche à l'Institut Jean LAMOUR, grand laboratoire nancéien, à la force de frappe mondiale, dédié à la science des matériaux, leurs procédés et leur ingénierie, fondé en 2009 par notre ami et confrère Jean-Marie DUBOIS qui en fut le premier directeur.

Il préside le Réseau Verrier Lorrain connu sous l'acronyme « REVELOR ».

Le cristal, joyau de l'art de la table, aux qualités optiques appréciées, est soumis à une législation européenne stricte. Le plomb qu'il contient est particulièrement visé dans ses usages en tant que contenant alimentaire. En effet le plomb est toxique et cumulatif pour l'organisme...

Comment préserver les qualités décoratives du produit tout en respectant ses qualités sanitaires ?

Christophe a mené l'enquête pour nous et nous en a révélé les secrets.

Conclusions et perspectives

Francis D'ALASCIO prend ensuite la parole et remercie vivement tous les conférenciers, qui ont contribué à la pleine réussite de ces deux journées de rencontres. La qualité de leur communication synthétique des recherches qu'ils ont menées, chacun dans son domaine qu'il soit artistique ou scientifique, a assurément suscité l'intérêt constant de l'assistance pour le verre.

Déroulant les interventions programmées, il revient sur les moments forts de chaque présentation, en soulignant à quel point la passion qui anime ces artistes et ces chercheurs peut être force de propositions et de progrès.

« La création d'une chaîne territoriale des arts du feu devient pour nous tous une évidence ».

Clôture musicale

Ces deux journées « Le verre ou la fusion entre arts et sciences », placées sous l'égide d'un partenariat fructueux entre l'ALORAF et l'ALS, se sont clôturées en musique avec un concert donné par le chœur de jeunes de Lorraine de l'association chorale *Les Madrigales*. Ce chœur, dirigé par **Elisabeth RENAUDIN** et accompagné au piano depuis 2018 par **Philippe KLEIN**, existe depuis 2004 et a charmé l'assemblée de son répertoire varié, gratifiant au final l'assistance d'une surprise musicale en étroite harmonie avec le thème du verre.

« Pour aller plus loin »....

als.univ-lorraine.fr

aloraf.fr

anneeduverre2022.fr

cirtes.com

geraldvatrin.com

theophilecaille.com

gerard-louis.fr

val-et-chatillon.com

vitrailatggross.blogspot.com

inrae.fr/agromine